

LE DESTIN DES GENERATIONS

De Louis Chauvel

Une émission de présentation à la télévision en décembre 2010 m'a incité à acheter ce livre.

Ouvrage difficile et passionnant :

Difficile parce qu'il plonge la plupart des lecteurs dans un monde peu connu : la sociologie et une multitude d'informations dont chacune est l'ouverture à une réflexion.

Difficile parce qu'il oblige le lecteur à une remise en cause d'acquis erronés ; l'auteur modifie notre compréhension des événements contemporains et nous invite à une modification de comportement et d'attitudes à l'égard des plus jeunes.

Passionnant parce qu'il nous donne une explication de notre histoire contemporaine fondée sur l'analyse des statistiques et sur la dégradation du sort réservé aux jeunes lors de leur entrée dans la vie professionnelle.

La comparaison, grâce aux analyses statistiques, fait ressortir qu'à des périodes pourtant proches le contexte est malgré tout bien différent et ne donne pas les mêmes chances à chaque classe d'âge d'où "Le destin des générations".

Passionnant en ce qu'il nous permet de mieux comprendre les événements sociaux récents ou actuels et suscite des interrogations sur les évolutions futures et le sort qui sera celui de nos enfants et petits-enfants.

Voici les impressions dégagées de ma première lecture.

Une seconde lecture m'est apparue indispensable, justifiée par la richesse des informations et des analyses, mais aussi l'interpellation faite

au père et grand-père aimant sa descendance, bénéficiaire du droit de vote et qui n'aurait rien compris à son époque.

La lecture de cet ouvrage remet en cause ma compréhension d'événements survenus pendant ma vie active.

Le fait que nos enfants n'aient pas les mêmes chances que ceux de ma génération ne m'avait pas totalement échappé, mais je ne mesurais pas l'ampleur du décalage que démontre ce livre.

Une révolution silencieuse qui a eu pour conséquence de privilégier une classe d'âge (dont je fais partie) au détriment des autres : plus âgés et plus jeunes.

Nos aînés qui n'avaient pas eu le temps de se constituer des droits à la retraite (faute d'un temps de cotisation suffisant) et dont l'épargne a subi une inflation annuelle à deux chiffres.

Nos jeunes qui subissaient le ralentissement économique entraînant un énorme taux de chômage et le déclassement d'une partie des nouveaux arrivants sur le marché du travail.

Nous pourrions avoir bonne conscience en relevant que la jeunesse exclue ne s'est pas révoltée devant le sort qui lui était réservé.

En 1994 : 33% de chômeurs dans les douze mois de la sortie d'études alors que les "révolutionnaires" de 1968 ne connurent qu'un taux de 4%.

Un déficit public abyssal et une dette sociale explosive par le jeu du paiement des retraites par répartition : pouvons-nous légitimement espérer que les générations futures accepteront au nom des seuls droits acquis de verser des retraites à des inactifs d'un montant supérieur

au salaire perçu pour un travail à plein temps, sans oublier qu'ils seront moins nombreux pour les servir et devront cotiser pour leur propre retraite.

Ces dettes que nous léguons à nos puînés sont d'autant moins justifiées qu'elles ne correspondent pas à des investissements productifs mais seulement à des dettes de consommation pure, non projetée vers une production future.

Les jeunes exclus ne manifestent pas encore en France malgré le sort que nous leur réservons : pas d'accès suffisant au monde productif, représentation politique ou syndicale inexistante...

Regardons à l'extérieur :

Les événements du Printemps arabe ne seraient-ils pas principalement motivés par le désarroi d'une jeunesse instruite et formée qui ne trouve pas de débouché en rapport avec ses efforts ?

Au Portugal la mobilisation de la "génération galère", en Espagne celle des "Indignés" me paraît s'expliquer parfaitement à la lecture de l'ouvrage de M. Louis CHAUVEL.

L'Espagne subit un taux de 40% de chômeurs dans la tranche des moins de 25 ans.

Une suggestion au lecteur :

M. Louis CHAUVEL a écrit une première édition en 1998 qu'il a complétée en 2010 par l'écriture des soixante-deux premières pages de l'édition 2010.

Afin de mieux suivre la pensée de l'auteur et de faciliter la compréhension de l'ouvrage (apprentissage des mots, des définitions, des statistiques) il me paraît préférable de commencer la nouvelle édition à la page

soixante-trois et de terminer par la lecture de l'introduction qui est aussi la mise à jour en 2010 de la première édition.

La conclusion générale (à partir de la page trois-cent quarante-et-un) est très importante et mérite une attention particulière qui permet de dire : tout était déjà révélé, compris et pensé dès 1998 et l'auteur voit se confirmer sa théorie en 2010.

Personnellement il ne me semble pas possible pour un simple particulier (je ne parle même pas des décideurs en tout genre : politiques, responsables économiques, syndicalistes, journalistes....) de faire l'économie d'une lecture complète et attentive de ce livre.

C'est un investissement intellectuel nécessaire à la compréhension de notre temps.

Pour ceux qui ne peuvent y consacrer le temps voulu, je les invite à lire l'article de M. Louis CHAUVEL "Les nouvelles générations devant la panne prolongée de l'ascenseur social" téléchargeable sur Internet.

Je souhaite à chacun de retirer la même envie de découverte et le même plaisir que le mien à la lecture d'événements contemporains parfaitement décrits et tellement importants pour l'avenir de la cohésion générationnelle de notre société.

Jean-François SELAUDOUX

"LE DESTIN DES GENERATIONS"
de Louis CHAUVEL

"Quadrige" PUF - 373 pages. 19 □